

par prématurité, accidents de la naissance et malformations congénitales. Par contre, la tendance de la mortalité maternelle (0.5 pour 1,000 naissances vivantes) soutient bien la comparaison avec celle des autres pays avancés en hygiène.

Les services d'hygiène du milieu ont grandement réduit la fréquence des infections transmises par l'eau ou les aliments, comme la typhoïde. La vaccination a fait disparaître la variole, dont plus de 3,000 cas étaient encore déclarés en 1928. L'essor des antibiotiques et d'autres agents prophylactiques, tel le vaccin contre la poliomyélite, a diminué la gravité de la maladie ou de l'invalidité subséquente dans plusieurs infections primaires, et a contribué à prévenir les infections secondaires. En 1956, les maladies infectieuses, tuberculose comprise, n'ont causé que 1.8 p. 100 de tous les décès, alors qu'elles en causaient 12.6 p. 100 il y a trente ans. On note une régression semblable dans d'autres maladies où l'infection entre en jeu, comme la pneumonie et le rhumatisme articulaire aigu. L'emploi récent des neuroleptiques dans le traitement des maladies mentales a contribué à l'utilité clinique du traitement et à la réadaptation des malades mentaux.

Cependant, même si l'on est parvenu à freiner certaines maladies des plus anciennes, la nature des maladies chroniques dégénératives et leur traitement sont encore obscurs et de nouvelles maladies surgissent déjà du perfectionnement industriel si complexe de notre civilisation. Les risques professionnels dus aux accidents et aux substances toxiques sont devenus graves. La pollution de l'air et de l'eau par les déchets industriels présente des problèmes de plus en plus graves. Les accidents occupent une place inquiétante parmi les premières causes de décès. Les pertes de vie dues aux accidents de la circulation, imputables ou non aux véhicules, ont une tendance tragique à s'accroître. Le développement rapide de la vie urbaine suscite également plusieurs autres problèmes relatifs à la santé. Les logements et les aménagements de récréation insuffisants, la narcomanie et l'abus de l'alcool sont des problèmes à prédominance urbaine. L'usage croissant des substances radioactives dans tant d'entreprises diverses nécessite des précautions spéciales pour sauvegarder la santé, et les effets généraux des radiations sur la vie sont devenus l'un des problèmes les plus importants et les plus pressants de l'heure.

La santé chez les jeunes.—Passé la première année, la survivance est excellente durant toute l'enfance. Quoique le groupe d'âge de 1 à 20 ans représente le tiers de la population, on n'y compte qu'un décès pour 25 de mortalité générale. Les accidents, surtout ceux de l'onde et de la circulation, causent le plus de décès chez les enfants. Les affections des appareils respiratoire et digestif sont également des causes importantes de décès.

Malgré cette mortalité relativement faible, la morbidité reste élevée chez l'enfant. L'enquête de 1951 sur la maladie au Canada, révèle que 87 p. 100 des enfants de moins de 15 ans déclarent avoir été malades et que 57 p. 100 d'entre eux déclarent avoir été alités pour maladie. Ces enfants ont eu en moyenne trois maladies par année, avec une durée moyenne de douze jours dans chaque cas. Les rhumes et la grippe, communs à tout âge, sont une des causes principales de maladie chez l'enfant. Les maladies transmissibles de l'enfance (rougeole, oreillons, varicelle, coqueluche et scarlatine) causent également beaucoup de maladie. Beaucoup plus d'un million de cas ont été signalés durant l'année de l'enquête. En mars 1957, près de 5,000 personnes étaient atteintes de longues maladies, surtout d'affections congénitales ou ayant débuté dans la tendre enfance, telles l'épilepsie, la paralysie cérébrale spastique de l'enfance ou des séquelles de la paralysie infantile. Plus de 10,000 débiles mentaux recevaient des allocations pour invalidité totale et permanente, en outre des cas soignés dans les institutions.

La santé chez les adultes.—La population adulte a aussi bénéficié des services modernes de prévention ou de traitement, et la mise en échec des maladies infectieuses de l'appareil respiratoire et de l'appareil digestif a grandement diminué les décès causés par ces maladies. Les maladies de nature dégénérative, cependant, causent de plus en plus de pertes de vie et altèrent de plus en plus la santé au cours des années productives.

Il y a trente ans, la mortalité durant les années de fécondité était plus élevée chez la femme que chez l'homme. On constate aujourd'hui le contraire, puisque la mortalité dans ce groupe d'âge s'est abaissée des deux tiers chez la femme, mais seulement de moitié chez l'homme. Les accidents, souvent d'origine professionnelle, viennent en tête comme